

Projet « Arriver et partir : la francophonie de la
Saskatchewan au début du XXI^e siècle »

Chaire de recherche du Canada sur les migrations,
les circulations et les communautés francophones

Université de Saint-Boniface

Winnipeg, Manitoba

© CRC-MCCF 2022

Projet « Arriver et partir : la francophonie de la Saskatchewan au début du XXI^e siècle »

Yves Frenette et Yves Labrèche
© CRC-MCCF 2022

Introduction

En 2015, Yves Frenette, professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau 1 sur les migrations, les transferts et les communautés francophones (CRC-MTCF)¹, à l'Université de Saint-Boniface, a conçu le projet de recherche « Arriver et partir : la francophonie de la Saskatchewan au début du XXI^e siècle » et a soumis une demande de subvention au Centre canadien de recherche sur les francophonies en milieu minoritaire (CRFM), à l'Institut français de l'Université de Regina². Ce financement ayant été accordé, Frenette, qui était alors cochercheur au sein du projet Savoir « Un Canadien Errant : Moorings, Mobilities and Transformative Restructurations of National Identity », obtint de sa directrice, Monica Heller, de l'Université de Toronto, des ressources complémentaires.

La CRC-MTCF engagea comme chargé de projet Moustapha Bamba, titulaire d'un doctorat en études urbaines de l'Université du Québec à Montréal. Entre janvier et septembre 2016, celui-ci réalisa treize entrevues et rédigea un rapport préliminaire qui fut finalisé par Frenette et

¹ Le 1^{er} août 2020, la chaire a été rebaptisée Chaire de recherche du Canada de niveau 1 sur les migrations, les circulations et les communautés francophones (CRC-MCCF).

² L'Institut français est devenu en 2015 la Cité universitaire francophone.

Yves Labrèche, coordonnateur de la CRC-MTCF. Par la suite, ce dernier procéda à une analyse complémentaire des données d'entrevues menant à la production d'un second rapport.

Dans le premier rapport, après avoir effectué un survol des principales théories sur la migration, nous avons tenté de comprendre les caractéristiques des migrants francophones en Saskatchewan, en particulier les motifs qui les amènent dans la province et les motifs qui, le cas échéant, les incitent à repartir. Nous posons la question de l'atteinte de leurs objectifs migratoires et le rôle joué par le processus d'intégration à la société d'accueil.

Quant à lui, Yves Labrèche présente dans un deuxième rapport les résultats d'une analyse de contenu détaillée du corpus d'entrevues. Il tient compte du poids accordé par les participants aux diverses thématiques proposées : arrivée, aspirations, adaptation (défis et opportunités), départ (envisagé ou réel). Pour mesurer les tendances et déterminer les convergences et les points saillants, l'auteur est attentif au nombre de segments d'entrevue, au nombre de participants et, dans certains cas, au degré d'élaboration (nombre de mots par segment) pour chacun des sujets discutés. Après avoir analysé les résultats de recherche de manière globale, il procède à des comparaisons pour essayer de mettre en relief les ressemblances et les différences de perception entre les migrants interprovinciaux et internationaux, entre ceux et celles qui ont jeté l'ancre en Saskatchewan par rapport aux personnes qui sont reparties et, enfin, entre les hommes et les femmes.

La première étude suit une logique rationaliste-fonctionnaliste, voire utilitariste, et tend à illustrer des tendances déjà identifiées dans des travaux antérieurs à l'aide d'extraits des entrevues réalisées en Saskatchewan. La seconde étude se raccorde plutôt à un courant phénoménologique en accordant une plus grande attention au contenu des entrevues, de façon à mettre en valeur les perceptions des participants et faire ressortir des thèmes émergents ainsi que les singularités

d'expériences migratoires en Saskatchewan. Ces études relèvent toutes deux de la recherche qualitative, mais elles sont complémentaires sur le plan des méthodes et approches que l'on pourrait qualifier d'externe et d'interne, produisant ainsi une gamme plus riche et étendue de connaissances. Les conclusions convergent et se renforcent mutuellement en fournissant, d'une part, des pistes et suggestions qui relèvent de la recherche appliquée basée sur les cheminements des migrants, tout en contribuant, d'autre part, à une meilleure appréhension des sentiments qui les habitent selon le genre, le pays d'origine et les choix qu'ils ont faits en matière d'ancrage et de mobilité.

En terminant, nous souhaitons remercier les treize participants anonymes qui se sont prêtés généreusement au jeu des entretiens. Leurs mots ont été essentiels à la compréhension de leurs expériences migratoires. Ils nous ont permis d'en faire ressortir toute la complexité, la richesse et la diversité. Notre gratitude s'adresse également au personnel de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF) pour son appui. Enfin, nous exprimons notre reconnaissance à nos deux bailleurs de fonds, le CRFM et le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, ce dernier dans le cadre du projet Savoir mentionné ci-dessus.

Bonne lecture !

Yves Frenette et Yves Labrèche